Réforme des marchés publics : Le gouvernement engage une nouvelle étape dans la modernisation de la gouvernance financière

MALI
1934
Malikilé
L'information est l'oxygène des temps modernes VENDREDI 08 MAI 2026
www.malikile.com
QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION



Mali : Des FAMa éprouvées mais debout face à la guerre



Coopération agricole : Le Mali et le Maroc renforcent leur partenariat stratégique



Santé publique : Les autorités alertent sur une hausse inquiétante des cas de dengue

Sommaire







UNE /	Mali : Des FAMa éprouvées mais debout face à la guerre	P 03
BRÈVES /	Coopération agricole : Le Mali et le Maroc renforcent leur partenariat stratégique	P 10
	Coopération académique Mali–Maroc : Une alliance historique renforcée par une nouvelle dynamique	P 10
	Diplomatie : Les ambassadeurs désignés de Slovaquie et d'Italie reçus par le ministre Abdoulaye Diop	P 11
	Forum mondial sur les migrations : Le Mali défend une gouvernance migratoire plus humaine à New York	P 12
ACTUALITÉ /	Santé publique : Les autorités alertent sur une hausse inquiétante des cas de dengue	P 14
	Pèlerinage 2026 : EgyptAir reprend ses vols après plusieurs jours de blocage	P 16
POLITIQUE /	Réforme des marchés publics : Le gouvernement engage une nouvelle étape dans la modernisation de la gouvernance financière	P 18
	COMMUNIQUÉ DU CONSEIL DES MINISTRES DU MERCREDI 6 MAI 2026	P 20
	Décentralisation et réformes économiques : Des changements qui doivent rassurer et protéger les investisseurs	P 26
CULTURE & SOCIETÉ /	Cherté de la viande au Mali : Quand les marmites se vident et que les habitudes alimentaires basculent	P 29
INTERNATIONAL /	Afrique–France : Emmanuel Macron lance une nouvelle offensive diplomatique et économique sur le continent	P 31
	Crise régionale : Le Soudan accuse l'Éthiopie et les Émirats arabes unis d'implication dans des attaques de drones	P 32
SPORT /	Sélection nationale du Mali : Fousseni Diawara officialise sa candidature	P 34

Comité de rédaction

Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi

Edité par la Société **Agence Malienne de Presse et d'Informations (AMPI)**

Siège : Rue du Gouverneur (902) Immeuble Baye Niass – Faladié (Bamako – Mali)
Email : ampikile@gmail.com
Site Web : www.malikile.com
Contacts : +223 70 44 22 23

- **Gérant :** Moctar Saw
- **Rédacteur en Chef :**
- **Rédaction Générale :** Moctar Saw, Karamoko B. Kelta, Ibrahim Sanogo, Yama Diallo, Malick Wago, Maffenin Diarra, Bockoum Abdoul Momini, Binadja Doumbia, Samba Moussa Ly, journaliste correspond à Dakar
- **Service Commercial :** Youssouf Diarra
- **Secrétariat :** Fatou Sissako

Mali : Des FAMa éprouvées mais debout face à la guerre



Après le drame du 25 avril, l'armée appelle à l'unité nationale et à la mobilisation générale

Dans un contexte national encore marqué par le traumatisme des attaques terroristes coordonnées du 25 avril 2026 et par la disparition tragique du ministre de la Défense, le Général d'Armée Sadio Camara, la Direction de l'Information et des Relations publiques des Armées (DIRPA) a tenu, ce mercredi 6 mai, sa traditionnelle conférence de presse mensuelle.

Face aux médias, le Commandant Djibrila Maïga a dressé un état de la situation sécuritaire nationale et apporté des précisions sur les opérations aéroterrestres conduites par les Forces armées maliennes à travers le pays.

Selon les explications fournies par la DIRPA, les attaques du 25 avril contre Bamako et plusieurs régions du pays relevaient d'une vaste tentative de déstabilisation de l'État malien bénéficiant de complicités internes et externes. Le Commandant Maïga a notamment révélé que deux véhicules kamikazes avaient été utilisés lors de ces attaques, dont l'un a pu être neutralisé grâce à l'intervention rapide des FAMa.

Le responsable militaire a affirmé que les opérations engagées depuis ces événements ont permis de neutraliser plusieurs centaines de terroristes, tout en détruisant ou récupérant d'importants matériels de guerre. Il a également évoqué des frappes ciblées et des missions de surveillance dans plusieurs zones stratégiques, notamment dans la région de Kidal, ainsi que la restauration du poste de Labbezanga.



Au-delà du volet purement militaire, la DIRPA a insisté sur les efforts entrepris pour sécuriser les axes routiers et garantir l'approvisionnement du pays en produits stratégiques, notamment le carburant. Plus de 850 camions-citernes auraient récemment rejoint Bamako, signe de la volonté des autorités de maintenir le fonctionnement normal du pays malgré les menaces sécuritaires.

Mais derrière ces résultats opérationnels, c'est une armée profondément meurtrie qui tente aujourd'hui de rester debout. Les FAMa apparaissent plus que jamais orphelines de leur ministre, le Général Sadio Camara, brutalement arraché à l'affection du peuple malien dans des circonstances tragiques. Figure centrale de la restructuration de l'armée et symbole de la montée en puissance des capacités militaires nationales, sa disparition constitue un choc immense pour les troupes.

Dans ce contexte exceptionnel, de nombreux observateurs estiment que des mesures fortes doivent être prises pour soutenir le moral des soldats engagés sur les différents fronts. Au-delà des opérations militaires, l'armée a besoin d'un accompagnement psychologique, moral et institutionnel afin de transformer cette douleur nationale en détermination collective.

La DIRPA a également lancé un appel à la cohésion nationale et à la responsabilité citoyenne. Les autorités militaires ont mis en garde contre les amalgames, les actes de justice populaire ainsi que la diffusion d'images sensibles ou de propagande terroriste susceptibles de fragiliser davantage le climat national.

Enfin, les populations ont été invitées à signaler toute activité suspecte à travers le centre d'appel « Démésso », présenté comme un outil essentiel dans la lutte contre les groupes armés terroristes.

Dans cette période critique, les FAMa livrent une bataille militaire, mais aussi morale. Une bataille pour préserver l'unité nationale, restaurer la confiance et démontrer que malgré les blessures, le Mali reste debout.

Yacouba Ongoiba

HORIZON

PLATEFORME POLITIQUE HORIZON
MESSAGE DE RÉCONFORT AU PEUPLE FRÈRE DU MALI

À Son Excellence Monsieur le Général de Brigade ASSIMI GOÏTA
Président du Conseil National de la Transition
Chef de l'État de la République du Mali

Au peuple frère du Mali,

C'est avec une profonde consternation que nous avons appris, par voie des médias, la situation tragique et macabre dont vous êtes injustement victimes.

Nous, Honorables, Hauts Cadres, Cadres, Membres et Sympathisants de la Plateforme Politique HORIZON de la République Démocratique du Congo, nous joignons à vous afin de vous témoigner notre compassion et de vous apporter notre réconfort dans cette douloureuse épreuve.

Consciente de la gravité de la situation que traverse le peuple malien en ces heures sombres de son histoire, la Plateforme Politique HORIZON tient à vous exprimer sa solidarité indéfectible et sa profonde compassion.

La résilience dont vous avez fait preuve jusqu'à ce jour demeure, pour nous peuples frères d'Afrique, une véritable source d'inspiration.
Que votre unité dans la diversité demeure cette lumière qui éclaire votre force intérieure et renforce la solidarité qui vous unit.

Face à cette épreuve douloureuse infligée par les terroristes et leurs alliés, gardez espoir. Ce moment de détresse, aussi difficile soit-il, ne saurait obscurcir l'avenir du Mali, qui sera, sans nul doute, encore plus radieux et prometteur.

Les ténèbres ne règneront pas toujours.

En ces instants tragiques, nos pensées les plus sincères vous accompagnent. À l'unisson, nos cœurs et nos esprits sont à vos côtés, mobilisés comme un seul homme contre ce fléau qu'est le terrorisme.

Paix aux âmes disparues
Que vive le peuple frère du Mali
Vive l'unité africaine
Que la paix et la concorde règnent dans nos pays

Pour la Plateforme Politique HORIZON

Son Excellence NGOY TSHISUAKA Dady
Coordonnateur National et International

Av. Entente n°15 Q/Singa-Mopepe
C/Lingwala Ville de Kinshasa
+243 821 031 031
+243 910 557 439

- Kadidia Fofana Officiel

Pourquoi vouloir envoyer davantage d'innocents à la boucherie en cette période si trouble, alors que vous-mêmes vous vous êtes cachés pendant trois jours ? Ko meeting

- Bamako Bamada

Telimans de Bamako : un métier indispensable mais encore mal perçu

À Bamako, les telimans (moto-taxis) font partie du quotidien de milliers d'usagers. Hôpitaux, écoles, marchés, entreprises… ils sont partout et assurent un service essentiel à la mobilité urbaine.

Pourtant, malgré leur utilité incontestable, ils restent souvent victimes de préjugés. Beaucoup sont perçus à tort comme des personnes « sans éducation » ou au comportement brusque, une image qui ne reflète pas la réalité de leur travail difficile et parfois très précaire.

Moussa Sogoba, teliman depuis plus d'un an, témoigne de son quotidien marqué par les défis économiques, les négociations parfois tendues sur les prix et un système de travail basé sur la location-vente de moto. Malgré cela, il affirme exercer son activité avec dignité et détermination afin de subvenir à ses besoins.

Au-delà des critiques, certains chauffeurs se démarquent par leur professionnalisme, leur courtoisie et leur sens du service, réussissant à bâtir une relation de confiance avec leur clientèle.

En réalité, les telimans jouent un rôle clé dans la vie quotidienne des Bamakois et contribuent activement à l'économie locale, offrant une opportunité de revenu à de nombreux jeunes.



- Temps Reel

Route de kita plusieurs routiers nous confirme d'avoir vu nos Fama à en opération et témoignage les captures des terro-Terro

Allons seulement

- Mohamed Ag Albachar

Faisons attention aux amalgames, à la stigmatisation et aux discours de haine.

Ce sont ces divisions que cherchent les ennemis de notre pays, pour que nous nous méfiions de nous mêmes et ainsi devenir fragiles.

Ne laissons ni la peur, ni la colère, ni la désinformation détruire ce que nous avons toujours su préserver.

Aujourd'hui plus que jamais, restons debout et unis autour du MALI notre pays.

Car au-delà de nos différences, nous partageons la même terre, le même destin et la même devise, Un Peuple, Un But, Une Foi.



- Bacary Camara

Vie politique Senegalaise.Suivez ce regard..

Mature et responsable l'électorat Sénégalais a sanctionne au cours des dernières présidentielles le bilan mitigé de Macky Sall dans les urnes.Il en est sorti par la petite porte,comme quoi..

Pour la petite histoire Ousmane Sonko en est sa propre creation.

Le duo avec le president Bassirou Diomaye Faye s'est vite transforme au fil des mois et des intrigues politiciennes en une cohabitation tumultueuse ,houleuse, dont personne ne peut predire la fin.

En acceptant le poste tres prestigieux de Premier ministre,Sonko restera cependant jusqu' à la fin de ce bail,un fusible ideal entre les mains du president. Certains analystes politiques et non des moindres pensent sans aucune exageration que Ousmane Sonko a commis la, sa premiere grande faute politique.

Nous sommes en politique et au regard de certains antecedents n'a-t-il pas ete assez imprudent de confier son sort au président Bassirou Diomaye Faye numero 2 de son parti certes,mais qui dispose désormais du pouvoir constitutionnel de le demettre ou de changer de premier ministre avant la fin de son premier mandat.Car d'autant plus que le palais de Diomaye bruit encore de nouvelles rumeurs qui ne predisent pas de bons climats d'entente entre les deux hommes dans les mois a venir.

Dans le pire des cas,(nous n'en sommes pas encore la), Diomaye peut meme supprimer le poste, comme l'aura fait Macky Sall, de peur de voir une cohabitation s'installer au Sénégal.

OUsmane Sonko, Président de l'Assemblée nationale, cela aurait permis un équilibre plus reflechi et prudent au plus faut sommet de l'Etat sénégalais.

Tout le monde connait les bisbilles politiques entre le président Wade et son premier premier ministre Idrissa Seck,plutot considéré comme son fils adoptif et dont la disgrâce a veritablement favorisé et accélérer la montée en puissance de Macky Sall, lequel deviendra Premier ministre puis Président de l'Assemblée nationale

La première grosse maladresse de Macky Sall devenu Président du Senegal a la faveur d'une coalition politique aura ete une odieuse instrumentalisation de la justice a des fins politiques.La prison, puis l'exil de Karim Wade, ironiquement surnommé ministre du ciel et de la terre par les Senegalais.La prison pour l'ancien maire tres populaire de Dakar Khalifa Sall, un puissant cadre du parti socialiste qui s'etait rebelle contre la décision de son parti de soutenir la candidature de Macki Sall.

Cette naïveté politique sur fond de vengeance personnelle a progressivement contribue à créer un vrai boulevard pour l'ascension météoritique d'Ousmane Sonko.

La machine répressive du pouvoir et ses dégâts collatéraux ne feront qu'amplifier le puissant sentiment d'empathie envers cet autre enfant béni de la Casamance.Et du coup Bassirou Diomaye devient president.Maia ça c'est du passé.

B.CAMARA,Phénix



- Aboubacar Yacoub Doucoure

il à été l'un des fervent serviteur de l'islam, à travers ses prêches éducatifs et surtout son côté d'humour..

Qu'Allah lui pardonne et l'acceuil dans son paradis éternel.



- Makou Sy



Ensemble pour faire rayonner le Mali

Le Championnat d'Afrique de Taekwondo 2026 n'est pas seulement un événement sportif… c'est une fierté nationale, une vitrine pour notre pays, notre culture, notre hospitalité et notre capacité à accueillir l'Afrique entière à Bamako.

Chaque publication partagée, chaque affiche diffusée, chaque mot d'encouragement contribue à faire entendre la voix du Mali au-delà de nos frontières. Ce championnat appartient à chaque Malienne et à chaque Malien. C'est l'image de notre nation que nous porterons ensemble devant toute l'Afrique et le monde du sport.

Nous invitons donc toute la population, les jeunes, les familles, les sportifs, les artistes, les influenceurs, les médias et tous les amoureux du Mali à faire une large diffusion de nos publications sur les réseaux sociaux, dans les groupes WhatsApp, Facebook, TikTok et partout autour de vous.

Votre soutien est essentiel.

Votre partage est une force.

Votre mobilisation fera la différence.

Montrons au monde un Mali uni, debout, accueillant et fier de ses talents. Faisons de ce championnat une réussite historique pour notre pays et pour toute la jeunesse africaine.

Un seul peuple, une seule nation, un seul objectif : faire briller le Mali

ème

Journée

Carrière et Formations Continues du COJEP

COLLECTIF DES JEUNES PHARMACIENS DU MALI

COJE.P

C/Media & Com COJEP

16 Mai 2026

Hôtel de l'amitié

Édition

Thème:

Le Pharmacien face aux défis du terrain: engagement, responsabilité et orientation

Infoline:
00 223 75 42 11 00

Parrain: Dr Malick Bane

Coopération agricole : Le Mali et le Maroc renforcent leur partenariat stratégique



Le Mali et le Royaume du Maroc poursuivent le renforcement de leur coopération dans le domaine agricole. Le ministre de l'Agriculture, Ibrahima Samaké, a reçu en audience une délégation marocaine conduite par Driss Isbayene, dans le cadre d'une mission économique axée sur le développement du partenariat agricole entre les deux pays.

La délégation marocaine comprenait des responsables de la Fondation OCP Africa, filiale spécialisée dans la production d'engrais phosphatés, la logistique maritime, la formation agricole ainsi que le transfert de technologies et d'expertise au profit des pays africains.

Au cours des échanges, les deux parties ont évoqué plusieurs pistes de coopération susceptibles de contribuer à la modernisation du secteur agricole malien. Une attention particulière a été accordée à la question des engrais agricoles, considérée comme un enjeu majeur pour l'amélioration des rendements et la sécurité alimentaire du pays.

Selon les spécialistes du département de l'Agriculture, les besoins du Mali en engrais sont estimés à environ 600 000 tonnes par an. Face à cette forte demande, les autorités maliennes souhaitent renforcer les partenariats capables d'assurer un approvisionnement régulier et adapté aux réalités du terrain.

L'expertise marocaine dans le domaine des phosphates et des intrants agricoles apparaît ainsi comme un atout important pour accompagner les ambitions du Mali en matière de développement rural. Les discussions ont également porté sur la formation des producteurs, l'amélioration des techniques culturales et l'introduction de solutions innovantes adaptées aux conditions climatiques sahéliennes.

Cette rencontre illustre la volonté commune de Mali et du Maroc de consolider une coopération Sud-Sud dynamique, orientée vers la souveraineté alimentaire, le développement durable et la transformation structurelle du secteur agricole africain.

Mohamed N'Diaye

Coopération académique Mali–Maroc : Une alliance historique renforcée par une nouvelle dynamique



Les relations entre le Mali et le Maroc continuent de se consolider à travers une coopération académique et scientifique de plus en plus ambitieuse. La grande salle de conférence du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique a accueilli une rencontre de haut niveau entre les autorités maliennes et une importante délégation du Royaume du Maroc.

Cette rencontre stratégique a été présidée par Bouréma Kansaye et Oumou Sall Seck, qui ont unanimement salué une initiative porteuse d'espoir pour l'avenir des deux nations.

Dans leurs interventions respectives, les deux ministres ont mis en avant la qualité exceptionnelle des relations entre Bamako et Rabat, repo-

sant sur des liens historiques, le respect mutuel et une vision commune du développement. Ils ont également souligné l'importance d'une coopération académique capable de répondre aux défis contemporains liés à la formation, à l'innovation et à l'employabilité des jeunes.

Les autorités maliennes ont insisté sur la nécessité de renforcer davantage les échanges universitaires, les programmes de recherche scientifique, la formation professionnelle ainsi que le transfert de compétences entre les institutions des deux pays. Cette dynamique vise notamment à mieux préparer les jeunes aux réalités du marché du travail et à accompagner les politiques de développement économique et social.

Au-delà du cadre institutionnel, cette rencontre traduit une volonté commune de bâtir un partenariat durable et pragmatique, orienté vers des résultats concrets au bénéfice des populations malienne et marocaine.

À travers cette coopération renouvelée, le Mali et le Maroc réaffirment leur engagement en faveur d'une coopération Sud-Sud forte, fondée sur la solidarité, le partage d'expertise et la promotion d'un développement inclusif et durable.

Fatou Sissoko

Diplomatie : Les ambassadeurs désignés de Slovaquie et d'Italie reçus par le ministre Abdoulaye Diop

Le ministre des Affaires étrangères et de la Coopération internationale, Abdoulaye Diop, a reçu en audience, ce mardi 5 mai 2026, les ambassadeurs désignés de la Slovaquie et de l'Italie au Mali, venus lui présenter les copies figurées de leurs lettres de créance.

Il s'agit de Son Excellence Martin Podstavek, avec résidence à Abuja, ainsi que de Son Excellence



Lorenzo Tomassoni. Cette étape diplomatique marque officiellement le début de leurs missions auprès des autorités maliennes.

Au cours des échanges, le chef de la diplomatie malienne et ses hôtes ont abordé plusieurs questions relatives au renforcement des relations bilatérales entre le Mali et leurs pays respectifs. Les discussions ont particulièrement porté sur les perspectives de coopération dans les domaines de la transformation économique, des investissements productifs et du développement des échanges économiques.

Les différentes parties ont également évoqué les enjeux sécuritaires auxquels fait face le Mali, notamment la lutte contre les activités criminelles des groupes terroristes opérant dans certaines zones du pays et de la sous-région. À ce sujet, le ministre Abdoulaye Diop a présenté la vision des autorités maliennes concernant les défis sécuritaires et les efforts déployés pour restaurer la stabilité.

Les dynamiques géopolitiques actuelles au sein de la sous-région ont aussi été au centre des discussions, avec un accent particulier sur la réalité institutionnelle et stratégique de la Confédération des États du Sahel.

À travers ces échanges diplomatiques, le Mali réaffirme sa volonté de consolider ses partenariats internationaux et de diversifier davantage sa coopération avec les pays européens dans un contexte régional en pleine mutation.

Fatou Sissoko

Forum mondial sur les migrations : Le Mali défend une gouvernance migratoire plus humaine à New York



Le Mali prend part au Forum d'examen des migrations internationales (IMRF), organisé du 5 au 8 mai 2026 à New York, sous l'égide des Nations Unies. Le pays y est représenté par Mossa Ag Attaher, chargé de porter la vision et les priorités du gouvernement malien en matière de gouvernance migratoire.

Ce rendez-vous international de haut niveau réunit les États membres des Nations Unies autour de l'évaluation de la mise en œuvre du Pacte mondial pour des migrations sûres, ordonnées et régulières. L'objectif est de renforcer la coopération internationale face aux défis migratoires, tout en favorisant un dialogue constructif entre les États et les différents partenaires engagés dans cette problématique mondiale.

Le Mali figure parmi les 152 pays signataires de cet accord international, témoignant ainsi de son engagement en faveur d'une approche concertée, humaine et efficace des questions migratoires. À travers sa participation à ce forum, le gouvernement malien entend mettre en avant les efforts entrepris pour améliorer la gouvernance des migrations, protéger les droits des migrants et renforcer les mécanismes de coopération internationale.

Dans sa déclaration officielle, le ministre Mossa Ag Attaher a exposé les priorités nationales en matière migratoire, tout en soulignant les initiatives déjà engagées par les autorités maliennes. Il a également évoqué les perspectives d'action visant à mieux accompagner les Maliens établis à l'extérieur et à promouvoir une intégration africaine plus dynamique.

La participation du Mali à cette importante rencontre internationale traduit la volonté des autorités de faire entendre la voix du pays sur les enjeux migratoires contemporains, dans un contexte marqué par de nombreux défis sécuritaires, économiques et humains à l'échelle régionale et mondiale.

Mohamed N'Diaye

Appel à la responsabilité et à l'unité nationale en période de crise

La Maison de la Presse du Mali suit avec une attention particulière et une profonde préoccupation l'évolution de la situation nationale au cours des dernières vingt-quatre heures.

En ces moments de grande incertitude, où chaque mot peut devenir un rempart ou un incendie, la Maison de la Presse rappelle à l'ensemble des acteurs des médias, presse écrite, audiovisuelle, médias en ligne et radios de proximité, leur responsabilité historique devant la Nation.

La liberté d'informer, pilier de notre souveraineté, ne saurait s'affranchir, en période de crise, des impératifs de sécurité nationale et de cohésion sociale. En conséquence, la Maison de la Presse lance un appel pressant aux professionnels des médias pour :

La Certification de l'Information : S'abstenir rigoureusement de relayer des informations non vérifiées, des rumeurs ou des contenus provenant de sources anonymes susceptibles de semer la confusion ou de troubler l'ordre public.

La Culture de l'Apaisement : Privilégier les contenus qui favorisent l'unité nationale et le dialogue social. Notre rôle est d'éclairer le citoyen, non de nourrir les antagonismes.

La Vigilance Numérique : Redoubler de prudence sur les réseaux sociaux afin de ne pas devenir, même involontairement, les vecteurs de la désinformation ou de discours de haine.

La Maison de la Presse rappelle que les médias, dans un contexte de crise peuvent être le meilleur des remèdes pour la paix ou le pire des poisons pour la stabilité. Aujourd'hui plus que jamais, choisissons le remède.

La Maison de la Presse exprime sa solidarité avec les journalistes sur le terrain et les invite à la plus grande prudence dans l'exercice de leur mission. Elle reste mobilisée pour la défense d'une presse libre, responsable et engagée pour un Mali uni et stable.

Fait à Bamako, le 26 avril 2026

Le Président

MAISON DE LA PRESSE
Le President

El Hadj Bandiougou DANTE,
Chevalier de l'Ordre National

Contact : Président 66 72 39 96/76 13 29 84 – Assistante 66 71 81 44 - Administrateur Délégué 66 79 08 13

Santé publique : Les autorités alertent sur une hausse inquiétante des cas de dengue



La situation épidémiologique au Mali suscite une vive préoccupation des autorités sanitaires. Lors du Conseil des ministres tenu ce mercredi, le ministre de la Santé et du Développement social a présenté un rapport détaillé faisant état d'une augmentation significative du nombre de cas confirmés de dengue par rapport à la semaine précédente.

Cette évolution inquiétante intervient dans un contexte où plusieurs pays de la sous-région font face à une recrudescence des maladies à transmission vectorielle, favorisées notamment par les conditions climatiques, la prolifération des moustiques et certaines insuffisances en matière d'assainissement.

Selon les informations communiquées au cours du Conseil des ministres, les autorités sanitaires suivent de près l'évolution de la situation afin d'éviter une propagation plus importante de la maladie au sein des populations. La dengue, transmise principalement par les moustiques du genre Aedes, peut provoquer de fortes fièvres, des douleurs musculaires et articulaires, ainsi que des complications graves chez certaines personnes vulnérables.

Face à cette menace sanitaire grandissante, le Président de la Transition, Chef de l'État, a appelé les populations à faire preuve de vigi-



lance et à respecter strictement les mesures de prévention recommandées par les services de santé. Cet appel vise notamment à renforcer la mobilisation citoyenne autour des gestes simples permettant de réduire les risques de contamination.

Les autorités sanitaires insistent particulièrement sur la nécessité d'assainir les concessions, d'éliminer les eaux stagnantes, de protéger les habitations contre les moustiques et de consulter rapidement les structures sanitaires en cas de symptômes suspects. Elles rappellent également que la prévention demeure l'un des moyens les plus efficaces pour limiter la propagation de la dengue et des autres maladies épidémiques.

Dans plusieurs localités, les services de santé poursuivent déjà des actions de sensibilisation et de surveillance épidémiologique afin de détecter rapidement les nouveaux cas et d'assurer une prise en charge adaptée des patients. Des campagnes d'information pourraient également être intensifiées dans les prochains jours pour mieux informer les populations sur les comportements à adopter.

Cette alerte sanitaire rappelle l'importance d'un engagement collectif face aux défis de santé publique. Les autorités maliennes entendent ainsi renforcer la coordination entre les structures sanitaires, les collectivités locales et les citoyens afin de contenir la progression de la maladie et protéger les populations contre les risques épidémiques.

Alors que la dengue continue de gagner du terrain dans plusieurs régions du monde, les autorités appellent chaque citoyen à adopter une attitude responsable pour contribuer à l'effort national de prévention et de lutte contre cette maladie.

Karamoko B Keita

Pèlerinage 2026 : EgyptAir reprend ses vols après plusieurs jours de blocage



Soulagement pour des milliers de candidats au pèlerinage à la Mecque au Mali. Après plusieurs jours d'incertitude et de négociations, la compagnie aérienne EgyptAir a finalement décidé de revenir sur la suspension de ses activités qui avait fortement perturbé le départ des pèlerins maliens pour le Hadj 2026.

Les premiers vols ont été enregistrés ce mercredi 6 mai 2026, marquant ainsi une reprise progressive des opérations au grand soulagement des voyageurs, des familles et des agences de voyages concernées. Cette reprise met fin à une situation particulièrement tendue qui avait plongé plus de 4 000 pèlerins maliens dans l'inquiétude.

La suspension surprise des vols d'EgyptAir, intervenue le samedi précédent, avait provoqué une vive incompréhension parmi les candidats au pèlerinage. Beaucoup de pèlerins, déjà préparés pour le voyage spirituel le plus important de leur vie, se retrouvaient bloqués à quelques jours seulement de leur départ vers les lieux saints de l'islam.

Face à cette situation, les autorités maliennes, en collaboration avec les agences de voyages et les différents acteurs impliqués dans l'organisation du Hadj, ont engagé d'intenses discussions avec les responsables de la compagnie aérienne égyptienne afin de trouver



une solution rapide à cette crise.

Selon plusieurs sources proches du dossier, ces négociations ont permis d'aboutir à un compromis favorable à la reprise des rotations aériennes. Même si les détails exacts des discussions n'ont pas été rendus publics, la reprise des vols apparaît comme le résultat d'une forte mobilisation diplomatique et organisationnelle des autorités maliennes.

Dans les aéroports et les agences de voyages, l'annonce de la reprise des vols a été accueillie avec un immense soulagement. De nombreux pèlerins, qui craignaient de voir leur voyage compromis, ont exprimé leur joie après plusieurs jours d'angoisse et d'attente.

Le pèlerinage à la Mecque représente un moment spirituel majeur pour les fidèles musulmans. Chaque année, des milliers de Maliens accomplissent ce cinquième pilier de l'islam grâce à une organisation complexe mobilisant compagnies aériennes, agences de voyages et autorités administratives.

Cette affaire met néanmoins en lumière les défis logistiques et organisationnels auxquels les organisateurs du Hadj peuvent être confrontés, notamment en matière de transport aérien et de coordination internationale.

Les autorités maliennes devraient poursuivre les échanges avec les différents partenaires afin d'assurer le bon déroulement des prochains départs et éviter de nouvelles perturbations. Pour les milliers de pèlerins concernés, l'essentiel reste désormais de pouvoir accomplir leur voyage dans de bonnes conditions et dans la sérénité

Karamoko B Keita.

Réforme des marchés publics : Le gouvernement engage une nouvelle étape dans la modernisation de la gouvernance financière



Le gouvernement de la Transition poursuit sa politique de réformes structurelles avec l'adoption d'un projet de décret portant modification du Code des Marchés publics et des Délégations de Service public. La décision a été prise lors du Conseil des ministres tenu à Koulouba, sur présentation du ministre d'État, ministre de l'Économie et des Finances, Alousséni Sanou.

Cette réforme modifie le Décret n°2015-0604/P-RM du 25 septembre 2015, texte de référence encadrant les procédures de passation, d'exécution et de règlement des marchés publics au Mali. Selon les autorités, plusieurs insuffisances ont été relevées au fil des années dans l'application du dispositif actuel, notamment des lenteurs administratives et certaines contraintes jugées peu adaptées aux réalités opérationnelles de l'administration publique.

Face à ces constats, les autorités de la Transition ont décidé d'engager une révision ciblée du cadre réglementaire afin de renforcer l'efficacité de l'action publique et d'améliorer la gestion des finances de l'État. Cette réforme intervient dans un contexte marqué par la volonté affichée des autorités de promouvoir davantage de transparence, de célérité administrative et de performance dans l'exécution des dépenses publiques.

L'une des principales innovations introduites par le nouveau texte concerne l'élargissement du champ d'exclusion du Code des Marchés publics aux dépenses exécutées à travers les régies spéciales d'avances. Cette mesure vise à offrir plus de flexibilité dans la gestion de certaines dépenses



considérées comme urgentes ou spécifiques.

Pour les autorités, cette adaptation devrait permettre d'accélérer certaines procédures administratives et faciliter la mise en œuvre rapide des projets et actions prioritaires de l'État. Dans plusieurs secteurs stratégiques, notamment ceux nécessitant des interventions rapides, cette réforme pourrait contribuer à améliorer la réactivité de l'administration.

Toutefois, cette nouvelle orientation soulève également des interrogations autour des mécanismes de contrôle et du suivi des dépenses publiques. Plusieurs observateurs estiment que l'assouplissement des procédures devra impérativement s'accompagner de garanties solides en matière de transparence, de redevabilité et de lutte contre les risques de mauvaise gestion.

Le gouvernement assure néanmoins que cette réforme s'inscrit dans une logique de modernisation de la gouvernance publique, sans remise en cause des principes fondamentaux de contrôle financier. Les autorités entendent ainsi concilier efficacité administrative et respect des règles de bonne gouvernance.

Au-delà de l'aspect technique, cette réforme du Code des marchés publics est perçue comme une décision stratégique susceptible d'avoir un impact important sur le fonctionnement de l'administration, l'environnement des affaires et l'exécution des projets publics au Mali.

Dans un contexte économique et sécuritaire particulièrement exigeant, les autorités de la Transition ambitionnent de bâtir une administration plus performante, capable d'accompagner efficacement les priorités nationales de développement.

Avec cette nouvelle décision, le Conseil des ministres confirme sa volonté de poursuivre les réformes institutionnelles destinées à adapter les mécanismes de gestion publique aux défis actuels du pays et aux exigences d'une gouvernance moderne et efficace.

Yacouba Ongoiba

COMMUNIQUÉ DU CONSEIL DES MINISTRES DU MERCREDI 6 MAI 2026



LE CONSEIL DES MINISTRES S'EST RÉUNI EN SESSION ORDINAIRE, LE MERCREDI 6 MAI 2026, DANS SA SALLE DE DÉLIBÉRATIONS AU PALAIS DE KOULOUBA, SOUS LA PRÉSIDENCE DU GÉNÉRAL D'ARMÉE ASSIMI GOITA, PRÉSIDENT DE LA TRANSITION, CHEF DE L'ETAT.

Après examen des points inscrits à l'ordre du jour, le Conseil a :

– adopté des projets de texte ;

– procédé à des nominations ;

– et entendu des communications.

AU CHAPITRE DES MESURES LEGISLATIVES ET REGLEMENTAIRES

1. Sur le rapport du ministre d'Etat, ministre de l'Economie et des Finances, le Conseil des Ministres a adopté un projet de décret portant modification du Décret n°2015-0604/P-RM du 25 septembre 2015, modifié, portant Code des Marchés publics et des Délégations de Service public.

Les procédures de passation, d'exécution et de règlement des marchés publics et des délégations de service public sont régies par le Décret n°2015-0604/P-RM du 25 septembre 2015 portant Code des Marchés publics et des Délégations de Service public.

L'application de ce décret a révélé des insuffisances qu'il convient de

corriger.

Le projet de décret, adopté, corrige ces insuffisances et élargit le champ d'exclusion du Code des Marchés publics et des Délégations de Service public aux dépenses exécutées à travers les régies spéciales d'avances.

2. Sur le rapport du ministre de l'Industrie et du Commerce, le Conseil des Ministres a adopté :

a. un projet de décret fixant le détail des compétences transférées de l'Etat aux

Collectivités territoriales en matière d'Industrie ;

b. un projet de décret fixant le détail des compétences transférées de l'Etat aux

Collectivités territoriales en matière de Commerce.

La suppression de la Collectivité territoriale Cercle et des Communes du District de Bamako est consécutive à l'adoption de la Loi n°2023-002 du 13 mars 2023 portant modification de la Loi n°2012-006 du 23 janvier 2012 portant principes fondamentaux de l'organisation administrative du Territoire.

Cette suppression a rendu nécessaire la relecture des Décrets n°2014-0791/P-RM du 14 octobre

2014 et n°2018-0632/P-RM du 8 août 2018 fixant respectivement le détail des compétences transférées de l'Etat aux Collectivités territoriales dans les domaines du Commerce et de l'Industrie.

Les projets de décret, adoptés, réorganisent l'exercice des compétences transférées de l'Etat aux Collectivités territoriales Commune, Région et District de Bamako et précisent l'appui-conseil que les services centraux et déconcentrés du Ministère de l'Industrie et du Commerce doivent leur apporter.

3. Sur le rapport du ministre de l'Artisanat, de la Culture, de l'Industrie hôtelière et du Tourisme, le Conseil des Ministres a adopté un projet de décret portant dénomination des voies, places et établissements publics dans le District de Bamako et les Régions.

Au lendemain de l'indépendance, les Autorités de notre pays ont entrepris des actions de restauration de l'histoire et de réhabilitation des Femmes et Hommes qui ont contribué à la grandeur de notre peuple.

Malgré les efforts consentis, de nombreuses figures illustres sont tombées dans l'oubli.

Ainsi, dans le cadre de l'affirmation de la Souveraineté et de l'Identité nationale, il est nécessaire de réhabiliter et de valoriser les personnalités qui ont marqué la vie de notre pays par leurs hauts faits,

sciences, savoirs et savoir-faire.

Le projet de décret, adopté, permet de donner les noms de certaines personnalités à des voies, places et établissements publics dans le District de Bamako et dans les Régions, de faire connaître leur histoire et de préserver notre patrimoine culturel et historique.

AU CHAPITRE DES MESURES INDIVIDUELLES

Le Conseil des Ministres a procédé aux nominations suivantes :

AU TITRE DU MINISTERE DE LA DEFENSE ET DES ANCIENS COMBATTANTS

– Grade de Général de Division, à titre exceptionnel :

Général de Brigade Elisée Jean DAO de la Garde nationale du Mali.

– Chef d'Etat-major général des Armées :

Général de Division Elisée Jean DAO de la Garde nationale du Mali.

AU TITRE DU MINISTERE DE LA JUSTICE ET DES DROITS DE L'HOMME

– Chef de Cabinet :

Monsieur Bakary Soliba COULIBALY, Magistrat.

– Chargé de mission :

Madame Laurence DOUYON, Juriste ;

AU TITRE DU MINISTERE DE L'ADMINISTRATION TERRITORIALE ET DE LA DECENTRALISATION



– Sous-préfet du 1er Arrondissement du District de Bamako :

Monsieur Djigui DIARRA, Administrateur civil.

– Sous-préfet de l'Arrondissement de Lontou :

Madame Mariam NIANGALY, Attaché d'Administration.

– Sous-préfet de l'Arrondissement de Faléa :

Monsieur Assaleh AG RHISSA, Attaché d'Administration.

– Sous-préfet de l'Arrondissement de Faraba :

Monsieur Ousmane DIEPKILE, Secrétaire d'Administration.

– Sous-préfet de l'Arrondissement de Kassama :

Monsieur Zacarie DIARRA, Secrétaire d'Administration.

– Sous-préfet de l'Arrondissement

de Téchibé :

Madame Djénébou SAMAKE, Ingénieur informaticien.

– Sous-préfet de l'Arrondissement de Tienfala :

Madame Nene DICKO, Secrétaire d'Administration.

– Sous-préfet de l'Arrondissement de Touba :

Monsieur Souleymane TAMBOURA, Attaché d'Administration.

– Sous-préfet de l'Arrondissement de Misséni :

Monsieur Issa SAMAKE, Attaché d'Administration.

– Sous-préfet de l'Arrondissement de Zégoua :

Monsieur Aboubacar TRAORE, Attaché d'Administration.

– Sous-préfet de l'Arrondissement de Nongo-Souala :

Madame Fatoumata TRAORE, Ingénieur informaticien.

– Sous-préfet de l'Arrondissement de Tamani :

Monsieur Moussa TESSOUGUE, Secrétaire d'Administration.

– Sous-préfet de l'Arrondissement de Monimpébougou :

Monsieur Ibrahima MAIGA, Attaché d'Administration.

– Sous-préfet de l'Arrondissement de Sansanding :

Madame Fatoumata SIBY, Secrétaire d'Administration.

– Sous-préfet de l'Arrondissement de Douékiré :

Monsieur Anyè Pierre ARAMA, Secrétaire d'Administration.

– Sous-préfet de l'Arrondissement de Dangha :

Adjudant-chef Moussa BANOU.

– Sous-préfet de l'Arrondissement de Ouinerden :

Adjudant-chef Lamine BAGAYOKO.

– Sous-préfet de l'Arrondissement de Mékoreye :

Adjudant-chef Major Michel DAKOUO.

– Sous-préfet de l'Arrondissement de Magnadaoué :

Adjudant-chef Labass DIARRA.

– Sous-préfet de l'Arrondissement de Amastrakat :

Adjudant-chef Alassane SIDIBE.

– Sous-préfet de l'Arrondissement de Tinzawatène :

Adjudant-chef de Police Sékou Oumar DIONSAN.

– Sous-préfet de l'Arrondissement de Gueljiat :

Adjudant-chef Karamoko TRAORE.

– Sous-préfet de l'Arrondissement de Terist :

Adjudant-chef major Mamadou DIALLO.

– Sous-préfet de l'Arrondissement de Dadate :

Adjudant de Police Ibrahim GARBA.

– Sous-préfet de l'Arrondissement de Tayhoten :

Adjudant-chef major Moussa AG ALHASSANE.

– Sous-préfet de l'Arrondissement de Alhank :

Adjudant-chef major Abdrahamane MARIKO.

– Sous-préfet de l'Arrondissement de Haïgana :

Adjudant-chef Nourdine Moussa MAIGA.

– Sous-préfet de l'Arrondissement de Inhinita :

Adjudant-chef de Police Boubacar Balla SAMAKE.

– Sous-préfet de l'Arrondissement de Alata (Sahen) :

Monsieur Youssouf OUATTARA, Secrétaire d'Administration.

– Sous-préfet de l'Arrondissement de Gavinané :

Monsieur Amadou KEITA, Secrétaire d'Administration.

– Sous-préfet de l'Arrondissement de Simbi :

Adjudant Adama NAMPARE.

– Sous-préfet de l'Arrondissement de Dioumara :

Monsieur Ibrahima Tiéna BORE, Secrétaire d'Administration.

– Sous-préfet de l'Arrondissement de Koréra Koré :

Madame Fatoumata DIAKITE, Administrateur des Arts et de la Culture.

– Sous-préfet de l'Arrondissement de Balia :

Monsieur Salif KANE, Secrétaire d'Administration.

– Sous-préfet de l'Arrondissement de Kalana :

Monsieur Mohamed Ikane AG AGALY, Attaché d'Administration.

– Sous-préfet de l'Arrondissement de Manankoro :

Monsieur Yaya SANOGO, Secrétaire d'Administration.

– Sous-préfet de l'Arrondissement de Sanso :

Monsieur Seydou GUINDO, Attaché d'Administration.

– Sous-préfet de l'Arrondissement de Tiongui :

Monsieur Oumar TRAORE, Attaché d'Administration.

– Sous-préfet de l'Arrondissement de Diaramana :

Monsieur Tayourou COULIBALY, Attaché d'Administration.

– Sous-préfet de l'Arrondissement de Miéna :

Monsieur Missaque COULIBALY, Secrétaire d'Administration.

– Sous-préfet de l'Arrondissement de Sourountouna :

Monsieur Bakary OUATTARA, Secrétaire d'Administration.

– Sous-préfet de l'Arrondissement de Timissa :

Adjudant-chef major Daouda KONE.

– Sous-préfet de l'Arrondissement de Gallou :

Adjudant-chef Oumar DEMBELE.

6

– Sous-préfet de l'Arrondissement de Kanioumé :

Monsieur Issa ALASSANE, Secrétaire d'Administration.

– Sous-préfet de l'Arrondissement de Boulkessi :

Adjudant-chef Agaly AG MOUSSA TIMIKA.

– Sous-préfet de l'Arrondissement de Niagassadiou :

Sous-lieutenant Habiboulahi Boubacar DIALLO.

– Sous-préfet de l'Arrondissement de Goundaka :

Monsieur Mohamed AG ALHASSANE, Attaché d'Administration.

– Sous-préfet de l'Arrondissement de Menthely :

Adjudant-chef major de Police Agaly AG MADOUGOU.

AU TITRE DU MINISTERE DES AFFAIRES ETRANGERES ET DE LA COOPERATION INTERNATIONALE

– Attache de Défense auprès de l'Ambassade du Mali à Bruxelles (Belgique) :

Colonel Diakaridia SIDIBE.

– Secrétaire Agent Comptable auprès de l'Ambassade du Mali à Luanda (Angola) :

Monsieur Amadou Beïdy DAFFE, Contrôleur des Finances.

– Secrétaire Agent Comptable auprès de l'Ambassade du Mali à Riyad (Royaume d'Arabie Saoudite) :

Monsieur Ibrahim KEBE, Contrôleur du Trésor.

AU TITRE DU MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE

– Secrétaire général de la Commission nationale malienne pour l'UNESCO et l'ISESCO :

Monsieur Hady DIALLO, Enseignant-chercheur.

AU TITRE DU MINISTERE DE L'ENERGIE ET DE L'EAU

– Chef de Cabinet :

Monsieur Mohamed SOGODOGO, Spécialiste en Suivi-évaluation.

– Conseillers techniques :

Monsieur Sidiki TANGARA, Ingénieur de l'Industrie et des Mines ;

Madame Fatoumatou Abdou MAIGA, Ingénieur de l'Industrie et des Mines ;

Madame Kadiatou Thérèse DEMBELE, Enseignant-chercheur.

– Chargé de mission :

Madame Arkia GAKOU, Spécialiste en Energies renouvelables.

AU TITRE DU MINISTERE DE L'AGRICULTURE

– Chef de Cabinet :

Monsieur Modibo SOGOBA, Enseignant-chercheur.

– Chargés de mission :

Monsieur Sambou Jules SISSOKO, Journaliste et Réalisateur ;

Monsieur Ousmane CONDE, Spécialiste en Logistique et Commerce international ;

Monsieur Alkaya AMADOU, Professeur de l'Enseignement secondaire ;

Madame Djénébou DIABATE, Administrateur civil.

AU TITRE DU MINISTERE DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS, CHARGE DE L'INSTRUCTION CIVIQUE ET DE LA CONSTRUCTION CITOYENNE

– Chef de Cabinet :

Monsieur Moussa BAMBARA, Spécialiste en Gestion des Programmes de Développement.

– Chargés de mission :

Monsieur Boubacar Diadié SANGHO, Juriste ;

Madame Aissata MAIGA, Spécialiste en Ingénierie financière ;

Monsieur Mamadou BERTHE, Juriste ;

Madame Mariétou COULIBALY, Spécialiste en Gestion Logistique et Transport ;

Monsieur Oumar KEITA, Gestionnaire des Ressources humaines.

AU CHAPITRE DES COMMUNICATIONS

1. Le ministre de l'Environnement, de l'Assainissement et du Développement durable a informé le Conseil de Ministres de l'organisation du concours inter-écoles de salubrité, d'hygiène et d'assainissement dans les Etablissements scolaires des Académies d'Enseignement de Bamako, Kalabancoro et Kati.

Ce concours, placé sous le thème : « L'école, creuset de citoyens responsables pour un cadre de vie propre et sain », s'inscrit dans la dynamique de la mise en œuvre de la Politique nationale d'Assainissement et des activités de l'Année de l'Education et de la Culture. Le concours inter-écoles de salubrité, d'hygiène et d'assainissement, qui participe au renforcement de l'éducation environnementale en milieu scolaire, vise à promouvoir des comportements

responsables et durables face aux défis persistants liés à la propreté des espaces scolaires et à l'hygiène en général.

Le lancement officiel de la phase opérationnelle du concours est prévu le 7 mai 2026, à Bamako.

2. Le ministre de la Santé et du Développement social a informé le Conseil des Ministres de la situation épidémiologique du pays marquée, notamment par une augmentation du nombre de cas confirmés de dengue comparé à celui de la semaine écoulée.

Le Président de la Transition, Chef de l'Etat a appelé la population au respect strict des mesures de prévention et de lutte contre les maladies.

Bamako, le 6 mai 2026

Le Secrétaire Général du Gouvernement,

Birama COULIBALY

Chevalier de l'Ordre national

Décentralisation et réformes économiques : Des changements qui doivent rassurer et protéger les investisseurs



Le gouvernement de la Transition poursuit sa dynamique de réforme administrative et de renforcement de la décentralisation. Lors du dernier Conseil des ministres, deux projets de décrets relatifs au transfert des compétences de l'État aux Collectivités territoriales dans les secteurs de l'Industrie et du Commerce ont été adoptés sur rapport du ministre de l'Industrie et du Commerce, Moussa Alassane Diallo.

Ces textes s'inscrivent dans le cadre des réformes institutionnelles engagées depuis l'adoption de la Loi n°2023-002 du 13 mars 2023 portant modification de l'organisation administrative du territoire au Mali. Cette évolution a notamment conduit à la suppression de la Collectivité territoriale Cercle ainsi que des Communes du District de Bamako, rendant nécessaire une adaptation du cadre juridique régissant les compétences transférées aux collectivités territoriales.

À travers ces nouveaux décrets, les autorités entendent clarifier les responsabilités des Communes, des Régions et du District de Bamako dans les domaines du Commerce et de l'Industrie afin de rendre l'action publique plus efficace et plus proche des réalités



locales.

Dans le domaine industriel, les collectivités territoriales disposeront d'un cadre mieux défini pour accompagner les initiatives économiques locales, promouvoir les activités industrielles et soutenir les projets de développement régional. Dans le secteur commercial, les nouvelles dispositions permettront une meilleure organisation des activités économiques ainsi qu'un encadrement plus structuré des opérateurs.

Cependant, ces réformes administratives et institutionnelles doivent impérativement être conduites dans un esprit de sécurité juridique et de confiance économique. Pour de nombreux acteurs économiques, la réussite de la décentralisation dépendra largement de la capacité des autorités à faire de ces réformes un levier d'attractivité pour les investisseurs et non une source supplémentaire de lourdeurs administratives ou d'incertitudes réglementaires.

Le Mali a aujourd'hui besoin d'un environnement économique stable, prévisible et favorable aux investissements nationaux comme étrangers. Les investisseurs recherchent avant tout la clarté des procédures, la stabilité des règles, la protection des investissements et une administration capable de faciliter les initiatives économiques plutôt que de les freiner.

La réforme engagée par les autorités de la Transition pourrait ainsi constituer une véritable opportunité pour dynamiser les économies locales, encourager l'entrepreneuriat et accélérer le développement territorial, à condition qu'elle soit appliquée dans une logique de partenariat avec les acteurs économiques.

Les services techniques de l'État auront également un rôle central à jouer à travers l'assistance technique, le suivi administratif et l'accompagnement institutionnel des collectivités territoriales afin de garantir une mise en œuvre harmonieuse des nouvelles compétences transférées.

À travers cette nouvelle étape de modernisation administrative, le gouvernement malien est attendu sur sa capacité à construire une décentralisation efficace, favorable au développement économique et surtout rassurante pour les investisseurs, véritables moteurs de croissance, de création d'emplois et de transformation économique du pays.

Yacouba Ongoiba

CAISSE NATIONALE D'ASSURANCE MALADIE

CANAM

REPUBLIQUE DU MALI

certifiée ISO9001 v.2015

RAMU

Régime d'Assurance Maladie Universelle





La SANTE accessible à CHAQUE Malien

Cherté de la viande au Mali : Quand les marmites se vident et que les habitudes alimentaires basculent



À Yirimadio, la chaleur matinale écrase déjà les ruelles poussiéreuses du marché. Sous les tôles brûlantes, les étals peinent à attirer les clientes. Devant son crochet presque immobile, Vieux, jeune boucher de 27 ans, observe avec inquiétude les passants qui s'arrêtent, demandent le prix de la viande, puis repartent sans acheter.

« À cette heure-ci, d'habitude, la moitié de la bête est déjà vendue », raconte-t-il avec lassitude. Mais depuis plusieurs semaines, la situation a radicalement changé. Le kilo de viande de bœuf est passé de 3 300 à 4 500 francs CFA avec os, et jusqu'à 5 000 francs CFA sans os. Même les boyaux, autrefois accessibles aux familles modestes, atteignent désormais entre 2 000 et 2 500 francs CFA le kilo.

Cette flambée des prix bouleverse profondément le quotidien des ménages maliens. Dans de nombreuses concessions de Bamako, la viande devient progressivement un produit de luxe. Les sauces se font plus légères, les portions diminuent et certaines familles renoncent totalement à la protéine animale.

« La viande n'est plus faite pour nous », soupire Fatoumata Tembely, mère de huit enfants, en tenant un petit sachet de poissons séchés. Comme beaucoup de ménagères, elle a dû revoir entièrement sa façon de cuisiner pour faire face à l'inflation. « Dans une grande famille, acheter de la viande aujourd'hui, c'est impossible », confie-t-elle.

Même les légumes disparaissent peu à peu des marmites. Ramatou Maïga explique qu'elle réduit désormais l'achat de choux, d'aubergines et parfois même de piment. « On survit avec ce qu'on peut trouver », dit-elle, résignée.

Derrière cette hausse spectaculaire des prix se cache une crise plus profonde touchant toute la filière de l'élevage. L'insécurité persistante dans certaines zones pastorales, notamment à Mopti et San, complique fortement les déplacements des troupeaux. Les éleveurs et transporteurs font face à des risques croissants sur les axes routiers.

À cela s'ajoute le déguerpissement des garbals autour de Bamako, qui perturbe davantage l'approvisionnement du marché. Résultat : les animaux arrivent en quantité réduite et les coûts de transport explosent.

Paradoxalement, certaines régions comme Gao affichent encore des prix relativement plus accessibles, avec un kilo de viande autour de 2 500 francs CFA. Une différence qui met en évidence les déséquilibres du circuit national d'approvisionnement.

Face à cette situation, les familles développent des stratégies de survie. Les recettes traditionnelles sont modifiées, parfois au détriment du goût et de la qualité nutritionnelle. Les sauces autrefois riches deviennent symboliques.

Au marché de Yirimadio, les heures passent lentement. Les morceaux de viande restent suspendus aux crochets tandis que les clientes continuent de calculer, hésiter puis repartir. Pour beaucoup de Maliens, la viande appartient désormais davantage aux souvenirs qu'au quotidien.

Fatou Sissoko

COMMUNIQUÉ

DE LA BANQUE MALIENNE DE SOLIDARITÉ-SA

Objet : Renforcement de la Continuité d'Activité - Tests de Robustesse de l'exercice 2025

Dans le cadre de son engagement continu pour assurer la sécurité de ses opérations et marquer notre résilience et conformément aux exigences réglementaires notamment les dispositions de la circulaire numéro 04-2017/CB/C relative à la gestion des risques, la Banque Malienne de Solidarité, société anonyme avec conseil d'administration, au capital social de 68 055 020 000 Fcfa, a mené sur son site de repli délocalisé avec succès ses tests annuels de robustesse sur son Plan de Continuité d'Activité (PCA) pour l'année 2025. Ces exercices, cruciaux pour la stabilité financière, visent à garantir la fiabilité des services essentiels et la protection des actifs de nos clients face à toute perturbation majeure.

Objectifs des tests :

Validation des scénarios : Maintien des fonctions vitales (Paiements (virements, transferts, MAD, activités monétiques, ouvertures de comptes, mise en place de crédit, etc.) et Évaluation de la performance face à des risques opérationnels critiques (incidents cyber; pannes d'infrastructures majeures, etc.).
Ces tests confirment notre capacité à protéger les intérêts de nos clients et visent à renforcer la stabilité financière de la Banque.

1 Description des Tests :

Nos tests incluent des analyses d'impact approfondies et simulent divers scénarios de crise (cyberattaques, pannes majeures, catastrophes naturelles).
Nous vérifions l'efficacité de nos procédures de reprise, la performance de nos infrastructures de secours (sites alternatifs, sauvegardes) et la réactivité de nos équipes.

3 Resultats et Ameliorations :

Les tests ont confirmé la réactivité des équipes et la performance de nos infrastructures de secours. Les résultats des tests, documentés et analysés, permettent d'identifier des axes d'optimisation.
Des ajustements seront apportés au PCA pour renforcer nos dispositifs, assurant ainsi une adaptation constante à un environnement des risques en évolution continue.

2 Fonctions Critiques :

L'objectif est de maintenir un niveau de service minimal acceptable pour nos fonctions vitales (paiements, gestion des comptes, crédits) dans les délais définis.

4 Communication et Surveillance :

Tests menés sous l'égide de la Direction des Risques de la BMS-sa, les conclusions seront partagées avec la Direction Générale, le Conseil d'Administration et nos auditeurs internes.

Aussi, nous maintiendrons un dialogue permanent avec les autorités de supervision (BCEAO/ Commission Bancaire) sur l'évolution de notre dispositif.

5 Conclusion :

Ces exercices réguliers témoignent de notre engagement indéfectible et notre résilience à assurer la sécurité et la pérennité de nos opérations, renforçant la confiance de nos clients et de nos partenaires.

La Banque Malienne de Solidarité SA.

Afrique–France : Emmanuel Macron lance une nouvelle offensive diplomatique et économique sur le continent



Le président français Emmanuel Macron entamera à partir de ce samedi une nouvelle tournée africaine marquée par un repositionnement stratégique de la France sur le continent. Point central de ce déplacement : le sommet Afrique-France « Africa Forward », prévu les 11 et 12 mai à Nairobi, une première dans un pays anglophone depuis la création de ce rendez-vous diplomatique.

Selon l'Élysée, cette initiative vise à « afficher et ancrer un partenariat renouvelé avec les pays africains », dans un contexte où les relations entre Paris et plusieurs États africains, notamment ceux du Sahel, se sont fortement dégradées ces dernières années.

Ce sommet sera également le premier, sous la présidence d'Emmanuel Macron, à réunir des chefs d'État et de gouvernement africains depuis son arrivée au pouvoir en 2017. Le précédent rendez-vous organisé à Montpellier en 2021 avait privilégié les échanges avec la société civile africaine sur fond de critiques autour de la politique africaine de la France.

À Nairobi, l'approche se veut résolument économique. Paris entend mettre l'accent sur les investissements, les partenariats d'affaires et les échanges économiques entre entreprises françaises et africaines. Une importante délégation de chefs d'entreprises des deux continents est attendue à ce forum baptisé « Africa Forward ».

La première journée sera consacrée à un grand forum économique, mais également à des discussions sur le sport, la restitution des biens culturels africains et les échanges universitaires avec les étudiants africains. La seconde journée réunira les dirigeants politiques autour des grands enjeux de coopération et de développement.

Avant son arrivée au Kenya, Emmanuel Macron effectuera une étape en Égypte où il inaugurera, aux côtés du président Abdel Fattah al-Sissi, l'Université Senghor de la Francophonie à Alexandrie.

Le président français se rendra ensuite à Addis-Abeba pour une visite au siège de l'Union africaine, où il rencontrera notamment Mahamoud Ali Youssouf et Antonio Guterres afin d'échanger sur les crises africaines et les mécanismes de coopération internationale.

Cette tournée intervient dans un contexte de recomposition géopolitique du continent africain, marqué par une diversification des partenariats internationaux et une remise en question croissante de l'influence française traditionnelle en Afrique. À travers cette nouvelle offensive diplomatique et économique, Paris cherche visiblement à redéfinir sa relation avec une Afrique tournée vers de nouveaux équilibres stratégiques et économiques.

Arouna Sidibé

Crise régionale : Le Soudan accuse l'Éthiopie et les Émirats arabes unis d'implication dans des attaques de drones



Les tensions diplomatiques et militaires entre le Soudan et l'Éthiopie connaissent une nouvelle escalade inquiétante. Khartoum a rappelé son ambassadeur à Addis-Abeba après avoir accusé les autorités éthiopiennes d'être impliquées, aux côtés des Émirats arabes unis, dans plusieurs attaques de drones visant l'armée soudanaise ces derniers mois.

Lors d'une conférence de presse tenue mardi 5 mai, le porte-parole de l'armée soudanaise, Assim Awad, a affirmé que Khartoum disposait de preuves suggérant que des drones auraient été lancés depuis l'aéroport éthiopien de Bahir Dar au mois de mars. Ces appareils auraient ciblé des positions militaires soudanaises dans les États du Nil Blanc, du Nil Bleu ainsi que dans le Kordofan du Nord et du Sud.

Selon les autorités soudanaises, un autre drone parti du même aéroport aurait également été impliqué dans l'attaque survenue le lundi 4 mai. « Les agissements de l'Éthiopie et des Émirats arabes unis constituent une agression directe contre le Soudan et ne resteront pas sans réponse », a averti Assim Awad, ajoutant que les forces armées soudanaises étaient désormais en état d'alerte maximale.

Depuis plusieurs mois, Khartoum accuse régulièrement Abou Dhabi de soutenir les Forces de soutien rapide (FSR), engagées dans une guerre meurtrière contre l'armée soudanaise depuis avril 2023. Les Émirats arabes unis ont de nouveau rejeté ces accusations, dénonçant des « accusations infondées » et une « propagande délibérée ».

De son côté, l'Éthiopie a fermement démenti toute implication dans ces attaques et a retourné les accusations contre le Soudan. Addis-Abeba affirme que l'armée soudanaise soutiendrait financièrement et militairement des combattants du Front de libération du peuple du Tigré (TPLF), ancien mouvement rebelle de la région du Tigré.

Les autorités éthiopiennes soutiennent que le Soudan servirait de base arrière à plusieurs groupes hostiles à l'Éthiopie. Une accusation rejetée par les responsables du TPLF, dont le numéro deux, Amanuel Assefa, qui dénonce une tentative du gouvernement éthiopien de détourner l'attention de ses propres difficultés internes.

Cette montée des tensions régionales intervient alors que le Soudan demeure plongé dans une guerre particulièrement destructrice entre l'armée régulière et les paramilitaires des FSR. Le conflit a déjà provoqué des milliers de morts, des millions de déplacés et une grave crise humanitaire.

Face à cette situation explosive, le ministre soudanais des Affaires étrangères, Mohieldin Salem, a lancé une mise en garde directe à l'Éthiopie, affirmant que le peuple soudanais et son armée étaient prêts à faire face à toute confrontation ouverte qui leur serait imposée.

Cette crise fait craindre une régionalisation progressive du conflit soudanais, avec le risque d'un embrasement plus large dans une Corne de l'Afrique déjà fragilisée par les tensions sécuritaires et politiques.

Arouna Sidibé

Nekapro

Scannez ici pour accéder au site web

SERVICE DE CORRECTION

L'écriture parfaite commence ici !



Si avoir un bon texte bien structuré est important, l'utilisation d'un site web de service de correction peut vous apporter des avantages supplémentaires en termes de qualité, de praticité et d'efficacité dans la gestion de vos contenus écrits.

- Rédaction
- Amélioration de style
- Correction
- Traduction

CONTACT

+223 74-44-27-44

@nekapro

www.nekapro.com

Kalaban Coura Rue 202 Porte 149

Premier essai gratuit

Sélection nationale du Mali : Fousseni Diawara officialise sa candidature



La succession de Tom Saintfiet est désormais officiellement lancée au Mali. Alors que la Fédération malienne de football recherche un nouveau sélectionneur pour les Équipe du Mali de football, un candidat interne se positionne clairement : Fousseni Diawara.

L'actuel sélectionneur des U23 maliens a confirmé publiquement sa candidature lundi soir sur le plateau de l'émission Talents d'Afrique diffusée sur Canal+ Sport. L'ancien défenseur de AS Saint-Étienne n'a pas caché son ambition de prendre les commandes des Aigles.

Avant d'évoquer son projet personnel, Fousseni Diawara a tenu à rendre hommage au travail accompli par Tom Saintfiet, récemment écarté malgré un parcours honorable à la tête de la sélection malienne.

« Je voulais avant tout féliciter Tom Saintfiet, l'ancien sélectionneur, qui selon moi s'est battu, s'est donné à fond avec cette sélection et a réussi à faire un quart de finale », a déclaré l'ancien international malien.

Dans la foulée, Diawara a réaffirmé son envie d'entraîner son pays, mettant en avant son expérience accumulée depuis plusieurs années au sein de la sélection nationale.

« Ça fait plusieurs années que je travaille avec l'équipe nationale. Je me suis beaucoup remis en question, j'ai beaucoup travaillé. Je suis prêt », a-t-il affirmé, précisant qu'il dispose déjà d'un staff expérimenté et que son dossier de candidature sera prochainement transmis à la fédération.

Fousseni Diawara n'est pas un inconnu dans l'environnement des Aigles. Fort de ses 54 sélections avec le Mali, il connaît parfaitement les réalités de la sélection nationale. Entre 2019 et 2022, il avait occupé les fonctions de manager général et de sélectionneur adjoint sous l'ère de Mohamed Magassouba.

Sa candidature a d'ailleurs reçu un soutien remarqué sur le plateau de Canal+ Sport de la part de Aurélien Chedjou. L'ancien défenseur camerounais estime que Diawara représente aujourd'hui le profil idéal pour diriger la sélection malienne.

« Il connaît les joueurs maliens en Europe, les jeunes talents qui feront la fierté du pays demain. C'est le candidat idéal », a-t-il déclaré.

L'un des principaux atouts de Fousseni Diawara réside également dans sa proximité avec les joueurs et sa participation active à l'intégration de nombreux binationaux au sein de la sélection.

Reste désormais à savoir quelle orientation prendra la Fédération malienne de football : poursuivre avec un technicien étranger ou miser sur la continuité et la connaissance du terrain en faisant confiance à un entraîneur local expérimenté.

Fatou Sissoko

HOROSCOPE

Bélier (21 mars - 19 avril)

Votre besoin de vérité absolue peut vous coûter des conflits, attention aux gaffes, mesurez la portée de vos paroles. Vous avez besoin de mouvement. Chassez votre léthargie et consacrez-vous à un sport qui délie vos articulations.

Il est préférable de travailler seul, pour vous attaquer à vos défis personnels, vous vous surpasserez. Il serait positif de commencer à envisager les changements auxquels vous aspirez depuis longtemps. Renseignez-vous.

Taureau (20 avril- 19 mai)

Vous faites des voyages ou vous recevez d'importantes communications pour votre avenir. C'est une bonne journée pour exposer une idée, signer un contrat ou avoir une conversation sur un thème important. Vos échanges et vos rencontres sont source d'évolution personnelle.

Vous maîtrisez vos émotions et acceptez les choses comme elles se présentent. Ainsi, vous êtes plus détendu et votre entourage s'en réjouit. La journée est donc parfaite pour miser sur les instants de partage et profiter en toute sérénité du moment présent !

Gémeaux (20 mai - 21 juin)

Vous devrez attendre quelque chose qui vous tient à cœur. Rien n'est compromis pour autant, restez optimiste. Bien que vous soyez vous êtes plongé dans un tourbillon relationnel, vous tenez la forme avec éclat et dignité.

Ne montez pas sur de grands chevaux.. Que vous ne maîtrisez pas assez ! Prenez votre temps si vous devez négocier car êtes susceptible et un conflit durable peut naître d'un moment de mauvaise humeur.

Cancer (21 juin - 21 juillet)

L'insouciance de votre attitude sera contagieuse, aujourd'hui. Vous aurez l'art et la manière de créer l'ambiance que vous affectionnez pour montrer le meilleur de vous-même. Balayez résolument votre timidité.

C'est avec un bon moral que vous prenez votre élan pour faire bouger les choses et vous immerger en profondeur dans ce qui doit être. Vous voulez du concret et du sérieux ? Vous avez tous les atouts pour y parvenir !

Lion (22 juillet - 23 août)

Votre quotidien s'harmonise durablement, c'est le moment de persévérer sur votre lancée si vous démarrez des projets. Une rencontre imprévue ou un dialogue vous sortira de vos doutes intérieurs dans ce domaine.

Vous êtes dans les nuages.. C'est le moment de vous évader, évitez les personnes trop terre à terre mais ne perdez pas pour autant le sens des réalités. Il faut trouver le point d'équilibre entre vos fantasmes et vos possibilités.

Vierge (23 août 23 septmbre)

C'est hors de votre cercle habituel que vous vivrez les meilleures satisfactions aujourd'hui. Profitez-en pour improviser un dîner dans un bon restaurant, sortir des sentiers battus. Le meilleur reste à venir.

Tout roule ! L'ambiance est détendue et la communication est de mise. Attendez-vous à partager des discussions enrichissantes avec vos collègues et vos amis. Vous sortez de votre réserve et votre sens du contact vous permet d'élargir votre cercle de connaissances.

Balance (23 septmbre - 22 octobre)

Fuyez les aventures trop aléatoires et risquées. Ne vous laissez pas distraire, vous poursuivrez vos actions dans la bonne direction. La lassitude du quotidien vous pèse, c'est le moment de vous mettre au sport, une activité dans le silence serait idéale.

Le moment est venu de comprendre ce qui vous est essentiel et de vous libérer de vos frustrations, regrets et autres boulets. Pour se faire, rien de mieux que d'écouter votre petite voix intérieure et de communiquer en toute liberté.

Scorpion (23 octobre - 22 novembre)

La clarté de vos idées fera des fans dans votre entourage, vous saurez défendre votre cause avec énergie. Vous aurez l'assurance intérieure pour faire face à vos obligations mais vous y gagneriez à lâcher prise.

Plus détendu, vous osez sortir de votre carapace et aller au-devant des autres pour partager vos idées. Votre manière de vous exprimer va vous permettre de gagner la confiance de ceux qui jusqu'alors doutaient de vous. Votre attitude vous permet de gagner des points !

Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)

Toutes les activités de groupe sont importantes en ce moment mais vous vous demandez parfois quel rôle vous jouez dans votre milieu social. Parlez-en avec vos proches, les échanges à ce sujet vous éclaireront et seront très enrichissants.

Les influx actuels ont à cœur de faire évoluer votre vie relationnelle de manière plus simple et plus détendue. Ceci va vous mettre d'extrême bonne humeur et vous permettre de vous donner l'élan nécessaire pour vous éloigner des pesanteurs et des obligations du quotidien.

Capricorne (21 décembre -20 janvier)

Vous retrouvez confiance en vous en vous tournant davantage vers l'avenir, aujourd'hui. C'est ce que vous avez de mieux à faire pour vous donner les moyens de vivre vos idéaux le plus pleinement possible.

Profondément attaché à ceux que vous aimez, le moment est venu de les chouchouter encore plus en leur faisant partager votre bonne humeur et vos sentiments. En effet, le climat ambiant, vous permet de chasser vos inquiétudes, d'être plus à l'écoute, plus disponible et surtout plus communicatif.

Verseau (20 janvier - 19 février)

Vous êtes plus libre que d'habitude dans votre expression et votre façon d'être. Profitez-en pour faire le point avec votre entourage ! Les spectacles vous permettront de vous retrouver pleinement dans la détente dont vous avez besoin.

Vous rencontrez des difficultés avec vos proches car les émotions sont exacerbées. Un peu de bienveillance, de tolérance, de diplomatie et vous passerez une journée tout en douceur de vivre. Un mot de travers et c'est la scène assurée..

Poisson (19 février - 21 mars)

Des opportunités sont à saisir tout de suite. Ayez confiance, elles peuvent vous apporter les plus grandes joies. Une sensation de décontraction et de bien-être intérieur vous permet de vous ressourcer. Le calme vous fait le plus grand bien !

Aujourd'hui, le sourire est au rendez-vous. Vous mettrez tout en œuvre pour égayer votre journée et celle des autres. Vous avez suffisamment de ressources et de bonnes idées pour organiser un joyeux programme. Alors, laissez libre cours à votre imagination !



L'information est l'oxygène des temps modernes

Malikilé

QUOTIDIEN D'INFORMATIONS GÉNÉRALES, D'ACTUALITÉS ET DE PUBLICITÉS



Pour tout **renseignements, abonnements, reportages, publicités, annonces ...**

n'hésitez pas, contactez-nous au :

70 44 22 23

Journal Malikilé | +223 70 44 22 23 | amplkile@gmail.com | www.malikile.com